

Vive le sport ! (partie 1)

Un petit coup de télé, un petit coup de console, une pause goûter et on recommence. Moi, je les aimais bien mes mercredis après-midi. Et mes samedis et dimanche aussi. Tranquille, tout seul. Mais j'ai vu que ça agaçait de plus en plus mes parents. Quand j'étais petit, ils aimaient beaucoup que je passe des heures sans embêter personne dans ma chambre avec mes lego. Mais j'ai grandi et, je ne sais pas vraiment pourquoi, ils ont soudain voulu que je me mette à bouger, à m'agiter.

- Moi, je faisais tellement de sport à ton âge ! s'est mis à me répéter régulièrement mon père. Et toi, Lucas, tu restes planté là, tu pourrais au moins inviter des copains !

Mais quand les copains sont venus, il a vu que ça ne changeait pas beaucoup le programme.



- Tous pareils ! Collés en permanence à un écran ! A votre âge, avec mes frères, on jouait au foot ! Sans arrêt !

Il rouspétait mais ils ne m'ont obligé à rien jusqu'à mes douze ans. Là, les ennuis, les vrais, ont commencé. Très exactement le jour où ma grand-mère fêtait au restaurant son départ en pré-retraite.

- Maman, lui a dit mon père, maintenant que tu as du temps libre... j'ai un grand service à te demander.

- Tiens, tiens, tiens, ... a fait ma grand-mère. Je pensais que vous attendriez quand même quelques jours !

- On a attendu, crois-moi ! a repris mon père. C'est Lucas... Le mercredi, le samedi et le dimanche, il est scotché à la télé... Il faudrait lui trouver une activité physique, l'aider à choisir un sport qui lui convienne. Nous, on n'a vraiment pas le temps.

- Vous auriez pu le prendre ! en a profité Mamie Chantal pour critiquer. C'est bien joli de travailler tout le temps. Mais il faudrait y réfléchir avant d'avoir des enfants...

Mon père a soupiré, ma mère a reposé bruyamment sa fourchette, j'ai cru que j'étais sauvé. Mais soudain, ma grand-mère a éclaté de rire.

- Je relève le défi ! s'est-elle écriée. Je vais en faire un champion notre Lucas !



Vive le sport ! (partie 2)

Le mercredi suivant, quand elle est arrivée chez nous, je n'étais même pas levé. Elle a lâché sur mon lit le magazine municipal, bien ouvert à la page : Vive le sport ! Sur les photos, ça courrait, ça sautait, ça combattait, ça se poursuivait, ça lançait, ça brossait même des poneys.

- Regarde comme tous ces enfants ont l'air heureux !

- Evidemment, ai-je grogné avant de replonger dans mon oreiller. C'est de la pub pour leurs clubs, ils vont pas nous montrer les gosses en train de pleurer la jambe cassée, ou de se faire mordre par un poney enragé !

Elle n'a même pas répondu, elle a tiré ma couette.



Magazine en main, elle a foncé sur le téléphone. Je finissais à peine mon petit-déjeuner que son programme était prêt. A 11 heures, gymnase du centre, club de judo ; à midi, gymnase toujours, club de badminton ; à partir de 15 heures, club hippique*. Avec elle, je n'ai pas protesté comme je l'aurais fait avec mes parents. Et puis, elle avait ajouté en bas de sa feuille : 13 heures, MacDo ?

Foot, handball, tennis, ping-pong et j'en oublie... Ah oui, canoé-kayak (en novembre !) et natation et escrime.

Pendant deux mois, de mercredis en mercredis, on a tout essayé.

Mamie était aussi plus raisonnable, un essai par mercredi et seulement l'après-midi, et moi, je faisais attention d'éviter les réflexions, je ne disais plus : « C'est nul ! », je disais : « Je vais réfléchir... ». Quand mes parents posaient des questions, elle répondait sans explications : « Je m'en occupe ! » Le mercredi avant les vacances de Noël (rugby), je l'attendais en bas de notre immeuble. C'est bizarre, j'étais... comment dire... impatient. Pas impatient d'essayer le rugby ! Non, impatient de voir arriver sa voiture au coin de la rue. Avec un quart d'heure de retard, elle a fini par se garer. Mais quand elle a ouvert la portière, j'ai cru que je rêvais.

- Juste un bisou et je file, mon Lucas. Désolée d'annuler le rugby mais j'ai d'autres projets pour l'après-midi ! Lundi, tout à fait par hasard, je suis tombée sur le professeur de badminton... Tu te souviens de cette charmante jeune femme ?

Je me souvenais.

- Elle m'a convaincue ! Je commence à 16 heures !

Et comme preuve, elle a vite attrapé sa nouvelle raquette sur la banquette arrière.

Bon, on ne peut pas dire que je suis passionné-passionné. Mais mes parents sont contents que je me sois inscrit aussi. Vous auriez trouvé une autre solution pour continuer à la voir tous les mercredis vous ? Et puis, dans un mois, on a un tournoi des débutants, seniors contre juniors. Ça, ça m'amuse ! Elle a intérêt à faire chauffer sa raquette Mamie Chantal !



Quelles étaient les occupations favorites de Lucas avant le départ en préretraite de sa grand-mère ?

Pourquoi ses parents ne lui avaient-ils pas fait faire de sport avant ?

Finalement, quelle activité sportive Lucas va-t-il choisir et pourquoi ?

« Elle a intérêt à faire chauffer sa raquette Mamie Chantal ! » A quoi pense Lucas quand il dit cela ?

Quel est ton sport préféré ? Pourquoi ?